

CONTRACTION DE TEXTE

Options scientifique, économique, technologique, lettres et sciences humaines

Epreuve conçue et réalisée par HEC

7594 candidats

Les correcteurs : 30 professeurs. Groupe homogène

L'harmonisation a lieu au cours d'une séance de travail, à partir d'une grille de lecture établie par la responsable de l'épreuve et discutée avec tout le groupe. Tous les correcteurs avaient reçu le texte dès le lendemain de l'épreuve.

Un corrigé en 400 mots (simple proposition de la responsable et à usage interne) permettait de tester ce qui pouvait passer ou non en 400 mots.

Un créneau indicatif de moyenne est proposé en fonction de l'année précédente.

Le texte : 2006 marquait un retour aux « grands textes », éventualité suggérée dans le rapport 2005 ; Il s'agissait de *L'Ancien régime et la Révolution* de Tocqueville.

L'unanimité des correcteurs (et je cite l'un d'entre eux) a jugé le texte remarquable par « la clarté de la langue, la rigueur de la pensée, la finesse des analyses ». La lecture, un peu longue mais absolument dans les normes, était aisée, transparente.

Deux constats :

- 1) Encore trop de candidats trop peu vigilants dans la gestion de leur temps ;
- 2) La langue et le thème sollicitaient un vivier lexical et grammatical un peu différent des textes précédemment proposés (contemporains et sur des thèmes plus « familiers »)

Si l'on doit louer (exception faite des éternels distraits ou tricheurs ainsi que de candidats réellement dépassés) le grand soin des candidats dans le respect de l'épreuve, il reste néanmoins que le texte a fait apparaître de notables lacunes lexicales et, plus encore, grammaticales, face à une langue pourtant assez proche de notre langue actuelle et sur un thème connu (la Révolution française).

- Entre le **recopiage pur et simple** (sans ou avec compréhension, recopiage encouragé, hélas, par la limpidité du texte)

Un effort pour pointer les analyses et les restituer **dans une langue appropriée**

Une lecture réellement dominée,

le texte s'est révélé sélectif.

- les notes **très basses** (1 à 3-4) supposent toujours des pénalités pour décomptes faux ou pour la langue, parfois pour les deux .
- certains candidats (3 à 6) ont manifestement été débordés par le texte.
- Il y a peut-être eu moins de **notes très hautes** (18 à 20) parce que ce grand texte classique était particulièrement exigeant.
- En revanche, beaucoup de **copies honorables ou très honorables** (12 à 15) ont pu se dégager.

Un **signal d'alarme** sur la **maîtrise de la langue** : les correcteurs notent tous ou presque un recul par rapport aux années précédentes. Il y a eu très peu de copies dépourvues de fautes, voire de copies non pénalisées.

Le lexique des candidats demande une révision et un enrichissement, et les connaissances grammaticales (conjugaisons, temps) doivent être revues.

Bilan :

L'épreuve était bien dans l'esprit de la contraction HEC, mais restait accessible à la majorité des candidats (un petit nombre excepté), avec des réussites en éventail très ouvert. Elle s'est donc révélée sélective au meilleur sens du terme.

7594 candidats

Moyenne générale : 9,69

Ecart-type : 3,50